

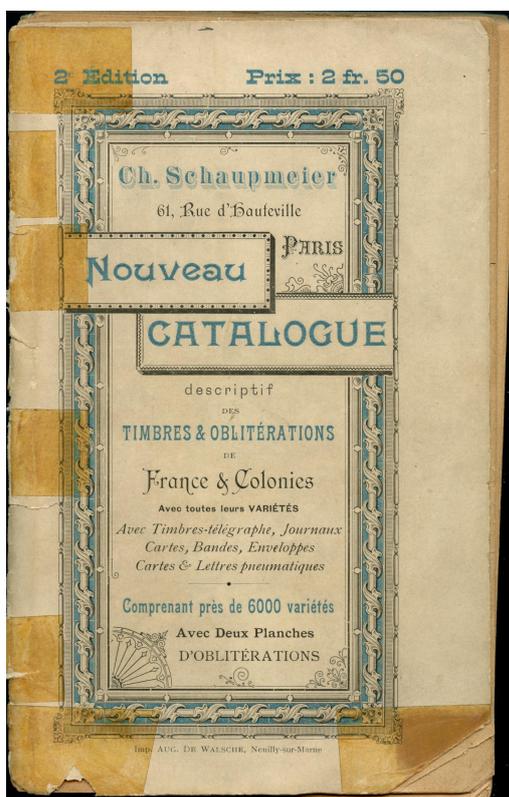
Fausses oblitérations anciennes



Ce texte ne concerne que les timbres détachés faussement oblitérés.

A la fin du XIX^{ème} siècle, nombre de collectionneurs recherchaient les timbres oblitérés ; ne s'intéressant pas aux timbres neufs, soit en raison de leur coût, soit considérant qu'un timbre doit avoir servi pour être digne de figurer dans leurs collections. A l'époque on décollait systématiquement les timbres des lettres pour pouvoir les mettre dans les albums. Il y avait un peu plus d'une centaine de timbres français et quelques centaines des colonies françaises, malgré l'apparition de surcharges. La presse philatélique est remplie d'annonces commerciales proposant des timbres de tous pays. Mais les collectionneurs se méfient de ces offres provenant de pays exotiques, ils n'étaient pas certains de recevoir les timbres après les avoir payés, et encore moins assurés de leur authenticité. Tout négociant important, ou qui croyait l'être, avait sa revue ou son catalogue, si ce n'est les deux, c'était le meilleur moyen pour proposer des timbres à ses clients collectionneurs.

Un exemple explique partiellement le foisonnement des fausses oblitérations à cette époque. Ch. Schaupmeier est un négociant parisien qui a publié un catalogue dans lequel il répertorie et cote tous les timbres de France avec les diverses oblitérations possibles et... improbables.



Couverture (fatiguée !) de la 2eme édition



Page de publicité

Certaines pages sont explicites ; tous les timbres sont catalogués et cotés dans des tableaux par émissions et types d'oblitérations. 20 francs, en 1896, pour un 1 c Lauré oblitéré Ancre en rouge... alors que la maison Yvert le propose pour 0, 15 en neuf, dans une publicité parue dans l'Écho en 1899 !

L'émission de Bordeaux est particulièrement intéressante, à part le 10 c et les 20 c, tous les timbres imprimés à Bordeaux sont relativement communs en neufs.

Extrait de la publicité Yvert dans l'Écho n° 163 de 1899.

Prix de vente de l'émission de Bordeaux

		neufs	usés
<i>Emission de Bordeaux.</i>			
1870.	1 cent. olive	0.50	0.15
»	2 » brun rouge.	4.—	3.—
1870.	4 » gris	2.50	2.80
»	5 » vert	1.80	0.25
»	10 » bistre	8.50	0.25
»	20 » bleu (1 ^e typ.)	4.—	4.—
»	20 » bleu (2 ^e »)	7.50	0.20
»	20 » bleu (3 ^e »)	5.—	0.05
»	20 » bleu (4 ^e »)	4.—	0.05
»	30 » brun	2.80	1.25
»	40 » orange	1.80	0.50
»	80 » rose	2.50	0.90

Emission dite de "Bordeaux", ayant eu cours dans les départements pendant le Siège de Paris. -- Lithographiés. -- Non dentelés, oblitérés en points formant étoile.

N ^{os}		Neufs	Usés
2079.	1 c., olive	» 25	» 25
2080.	1 » olive foncé	» 25	» 25
2081.	2 » brun	1 25	1 50
2082.	2 » brun marron	1 25	1 50
2083.	4 » gris blanc	1 50	1 75
2084.	4 » gris	1 50	1 75
2085.	5 » vert	1 »	» 50
2086.	5 » vert foncé	1 50	» 50

Extraits du catalogue Schauptmeier, à noter que l'oblitération étoile est loin d'être commune sur les timbres de l'émission de Bordeaux qui ne furent pas vendus à Paris.

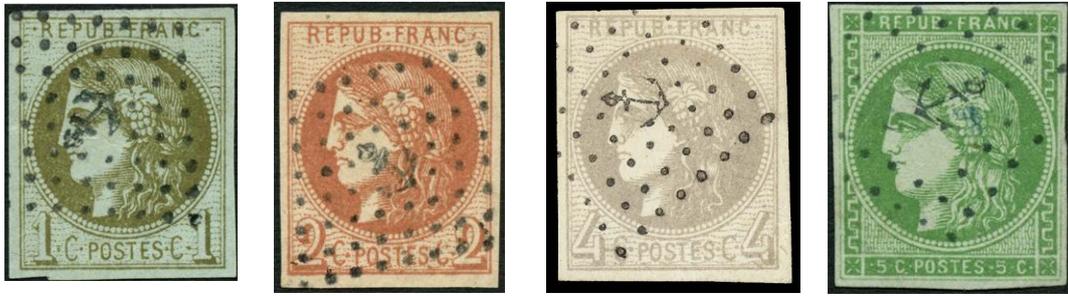
Les mêmes. — Oblitérés ancre  en noir.

2260.	1 c., olive	10 »
2261.	1 » olive foncé	10 »
2262.	2 » brun	10 »
2263.	2 » brun marron	10 »
2264.	4 » gris blanc	10 »
2265.	4 » gris	10 »
2266.	5 » vert	5 »
2267.	5 » vert foncé	5 »
2268.	10 » jaune clair	5 »
2269.	10 » bistre	5 »
2270.	20 » bleu	5 »
2271.	20 » bleu foncé	5 »
2272.	20 » bleu 2 ^e type	5 »
2273.	20 » bleu foncé 2 ^e type	7 50
2274.	20 » bleu type rare	20 »
2275.	20 » bleu foncé type rare	20 »
2276.	30 » brun	7 50
2277.	40 » rouge	5 »

Les mêmes. — oblitérés ancre  en rouge.

2281.	1 c., olive	10 »
2282.	1 » olive foncé	10 »
2283.	2 » brun	10 »
2284.	2 » brun marron	10 »
2285.	4 » gris blanc	10 »
2286.	4 » gris	10 »
2287.	5 » vert	5 »
2288.	5 » vert foncé	5 »
2289.	10 » jaune clair	5 »
2290.	10 » bistre	5 »
2291.	20 » bleu	5 »
2292.	20 » bleu foncé	5 »
2293.	20 » bleu 2 ^e type	7 50
2294.	20 » bleu foncé 2 ^e type	7 50
2295.	20 » bleu type rare	20 »
2296.	20 » bleu foncé type rare	20 »
2297.	30 » brun	7 50
2298.	40 » rouge	5 »
2299.	40 » rouge foncé	5 »

Le 1 c Bordeaux vaut 10 francs oblitéré Ancre, neuf il ne vaut que 0,25 !



Ces fausses oblitérations sont de diverses provenances ; elles ne sont pas toutes du même modèle. L'utilisation de griffes authentiques pour effectuer de fausses oblitérations se trahit par la nature de l'encre employée qui n'est pas celle utilisée par les agents des Postes et que révèle un examen attentif sous UV.

On peut s'étonner de voir un 5 F de l'Empire revêtu d'une oblitération fausse. Le 5 F est resté utilisé au moins jusqu'en 1877. Il n'est pas rare neuf, il suffit de l'acheter au guichet d'un bureau de Postes. On trouve des timbres oblitérés facilement, mais en piètre qualité. La très grande majorité des 5 f oblitérés présentent des défauts de dentelure, des plis des amincis. Rien, de plus tentant que d'apposer une fausse oblitération et de vendre le timbre de belle qualité ainsi oblitéré avec une plus valeur sur le prix d'un timbre neuf. Les collectionneurs peuvent ainsi mettre dans leur collection de superbes exemplaires oblitérés Ancre. Cette pratique était courante dans les années 1880.



Même fausse oblitération Ancre que sur les 1 c et 2 c Bordeaux présentés plus avant.

On retrouve également ces fausses oblitérations sur la réimpression du 1 F de l'Empire voir la fiche : « 1 Franc de l'Empire : quelques avatars » sur le site : <https://www.philatelie.expert/>

Il est possible de comparer avec une oblitération Ancre authentique, on peut facilement en trouver sur un 20 c Empire, même en second choix. La griffe Ancre a été employée pendant près de vingt ans, jusqu'en avril 1876¹, elle est fréquente sur beaucoup de valeurs.

Les faussaires ont fait feux de tout bois, imitations d'oblitérations authentiques, emploi de matériel postal, leur imagination n'a pas de limite.



Les quelques exemples montrés ici sont loin de présenter toutes les falsifications que l'on peut rencontrer.

¹ voir: "Dictionnaire historique des timbres & griffes "standard" de l'administration française des Postes 1792 - 1914"



Aucune de ces fausses oblitérations n'est plausible. Le 5 c Empire n'a jamais été envoyé en Nouvelle Calédonie.

Quant au 2 c Cérès de 1871 l'oblitération de Madagascar dont il est affublé est bien évidemment fausse, ce timbre n'y a jamais été utilisé.



Dans le cas présenté ici, l'oblitération étoile en noir authentique faiblement apposée a été recouverte par de l'encre rouge, qui n'a aucun rapport avec l'encre rouge employée par la Poste alors. Un grandissement 5 (équivalent à un grossissement 6, voir la fiche sur les loupes) met en évidence le truquage.

Il n'est pas toujours facile de déceler les falsifications au premier coup d'œil. Pour éviter un achat malheureux, il faut d'abord faire preuve de bon sens. Est-ce que cette oblitération est plausible ? N'y a-t-il pas d'anachronisme ? La documentation permet d'éliminer ce risque. Est-ce que ce timbre a été utilisé à cette période, dans ce lieu ? Cela permet déjà d'éliminer un certain nombre de faux.

La forme des lettres et des chiffres des cachets à date doit être examinée avec attention et comparée avec des oblitérations authentiques ; les caractères employés pour la confection des cachets à date ou des losanges sont d'une même facture. Souvent l'encre utilisée par les faussaires est différente de celles de l'Administration des Postes ; là encore il est assez facile de comparer.

Certaines falsifications ont été faites dans un contexte économique fort différent ; certains timbres sont actuellement plus cotés en neuf alors que c'était différent au XIX^e siècle.

Les fausses oblitérations « récentes » ont été traitées précédemment.

<https://www.philatelie.expert/single-post/2016/12/20/Fausses-oblit%C3%A9rations-modernes>